

par le Bienheureux dans sa propre maison, et dirigés par lui vers la vie religieuse. Telle fut l'origine de la future Congrégation, qui vit dès lors beaucoup d'ennemis conspirer contre elle.

Après l'établissement des premières écoles à Reims, Laon, etc., le saint Instituteur se rendit à Paris, où il était appelé par M. le curé de Saint Sulpice. Là, outre des écoles paroissiales, il établit aussi une école dominicale, premier type des cours d'adultes, et un pensionnat, en faveur de 50 jeunes nobles d'Irlande, recommandés par le royal exilé Jacques II, que les parents de ces enfants avaient suivi en France.

Cela ne suffisait pas encore au zèle de l'homme de Dieu ; il institua successivement un petit noviciat, où furent admis de jeunes postulants à la vie religieuse, et un séminaire de maîtres d'école pour les campagnes, vraie école normale antérieure de beaucoup aux institutions modernes de ce nom.

En 1700, le futur Bienheureux envoie deux de ses frères à Rome, ouvrir une école qui sera le gage de son dévouement au Saint-Siège.

Plusieurs grandes villes de France sollicitent et obtiennent successivement quelques frères formés de la main du pieux Instituteur, lequel n'accomplit ces fondations qu'au milieu d'épreuves et d'humiliations sans nombre, faisant lui-même la classe dans plusieurs de ses écoles.

La fondation de Rouen eut une grande importance : en 1705 Monsieur de la Salle, sous la direction de Mgr Colbert, archevêque de cette ville, ouvrit un pensionnat et un établissement pénitencier dans la vaste propriété de St. Yon, aux portes de la capitale normande. Bientôt, il fit de cette maison le chef-lieu de sa congrégation, et y transporta son noviciat.

Toujours avide d'humiliations, le saint homme obtient enfin (1717) d'être déchargé de la supériorité. On le voit alors obéir avec une simplicité d'enfant, au frère Barthélemy, son successeur.

Enfin, le 7 avril 1719, à l'âge de 68 ans, le Bienheureux voit arriver sa dernière heure, avec le plus grand calme, et rend sa belle âme à Dieu, après avoir reçu les derniers sacrements et encouragé ses disciples désolés. Ses funérailles furent un vrai triomphe. Il laissait 23 maisons, 274 frères et 9,900 élèves.

Six ans après, Louis XV donnait des lettres patentes au nouvel Institut, et, la même année, 1725, le Pape Benoît XIII le plaçait au nombre des congrégations religieuses, par une Bulle d'approbation.

A partir de cette époque, l'Institut se développa encore plus rapidement. En 1792, année de la suppression de toutes les congrégations religieuses en France, il comptait 121 maisons.

Aussitôt après la tempête révolutionnaire, beaucoup des Frères survivants se réunirent et réorganisèrent leur œuvre, dont le chef-lieu fut à Lyon d'abord, puis à Paris, où il est resté.